

07 – Les routes maritimes passent par Toulouse

Posté le : 05/12/2006

Par : R & G. Claraco

Catégorie :

TRANSPORTS. PORTE D'ENTRÉE DE L'EUROPE DU SUD, TOURNÉ VERS L'ASIE DU SUD-EST, LE PORT DE BARCELONE VA CRÉER SA PREMIÈRE BASE LOGISTIQUE À EUROCENTRE POUR ACCROÎTRE LE TRAFIC DE CONTAINERS.

D'ici 2008, une forêt de containers poussera sur les terres d'Eurocentre, à Castelnau-d'Estretfonds (31).

Le mariage conclu entre le port de Barcelone et la plateforme toulousaine de fret ouvre de nouvelles routes maritimes pour des entreprises pyrénéennes qui tournent de plus en plus leurs regards vers la Chine et l'Asie du Sud-est asiatique.

Le port catalan, soucieux d'élargir son rayonnement et de gagner des parts de marché dans le transport par container, s'est laissé convaincre de s'amarrer à Toulouse.

Joachim Coello, le président du port de Barcelone, a signé ces jours-ci l'acte de vente de 7 ha qui viennent s'ajouter aux 13 ha déjà acquis sur la zone logistique. Sur cette plateforme, seront construits des entrepôts, des bureaux, des parkings et 3,4 ha dédiés au terminal maritime, appelé également « port sec » dans le jargon logistique.

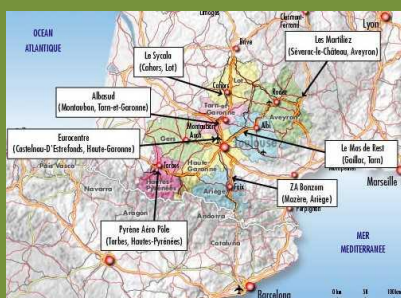
PERSONNE N'Y CROYAIT

Pourtant, voilà dix ans encore, personne ne croyait à l'épanouissement de l'Eurocentre de fret. Finalement, les chambres consulaires et les collectivités territoriales (département de la Haute-Garonne et région Midi-Pyrénées) auront eu raison contre tous les sceptiques.

C'est en 1987 que l'idée avait été lancée, l'objectif étant alors de doter la région d'une plateforme européenne tournée vers l'Europe du Sud. Le succès a été tel que la zone est quasiment remplie. A son tour, le conseil général du Tarn-et-Garonne, a été obligé de créer une zone de 300 ha au sud de Montauban, au croisement de l'A20 vers Paris et de l'A62 Bordeaux-Toulouse, à 30 km seulement du parc multimodal.

Barcelone n'est pas que le premier port de croisière européen. Avec ses 20 km de quai et ses 45 grues, il est connecté avec plus de quatre cents ports du monde. Placé, pour son trafic, juste derrière Le Havre, Barcelone est aussi un concurrent direct pour Marseille. Pour la première fois, le port a accordé une concession du domaine public sur son site de 93 ha, dont la capacité annuelle est de 2,5 millions de conteneurs ! Barcelone a donc besoin d'absorber de l'activité.

« Nous avons la volonté d'augmenter notre offre portuaire. En Europe, à l'import et à l'export, il y a plus de 3 millions de tonnes « containerisables ». Il



y a donc un réel marché.

Toulouse est notre première implantation avant d'essaimer dans toute la France », souligne Jordi Cistero, directeur de la stratégie du port de Barcelone. Obstacle de taille cependant : des liaisons ferroviaires insuffisantes qui justifient le recours au camion : « Malgré ces handicaps, on a choisi Toulouse.

Il y a là un fort potentiel régional avec une consommation en hausse constante », poursuit le représentant barcelonais.

50 % des exportations de la France transitent actuellement par la Baltique. « Cet éloignement nous coûte trois jours de plus dans l'acheminement du fret », indique encore Jordi Cistero.

La porte d'entrée du Sud devrait vivre au rythme des relations commerciales de plus en plus poussées avec l'Asie. Et les délocalisations n'y sont pas pour rien.

Jean-Marie Decorse

Barcelone : bientôt en TGV

Que le port de Barcelone ait acquis, via sa filiale Cisla, 20 ha à Eurocentre conforte les objectifs du syndicat mixte gestionnaire du pôle. C'est le conseil régional et le département de la Haute-Garonne qui assurent en alternance la présidence de ce syndicat.

Le but du terminal maritime de Toulouse (TMT) est d'attirer des entreprises qui ne communiquent pas encore par la mer. À terme, l'objectif est également de mettre en place des trains cadencés entre le port et les installations toulousaines en utilisant la future ligne à grande vitesse Figueras-Perpignan par le tunnel du Perthus. Les trains de fret pourront emprunter aussi cette ligne exploitée par un concessionnaire privé et rentabilisée par un péage. Chacun donc y trouve son compte. Pour l'heure, peu de sociétés régionales utilisent le port de Barcelone, si on excepte les Talcs de Luzenac via le Puymorens. AZF et Soferti étaient, avant leur disparition, de gros exportateurs.



Pour mémoire

Il ne faudrait surtout pas oublier qu'en 1995, c'est Robert Claraco qui présentait le Port de Barcelone au Conseil Régional en organisant une réunion de travail à ses frais à Castenau d'Estretfond. Seul le

représentant du Conseil Régional sur site: Monsieur Philippe Chaluffour croyait à ce projet et était très peu soutenu par le Conseil Régional.....